

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 50.00
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.00
 " " " 3 fois par semaine..... 0.00
 " " " 2 " " "..... 0.00
 " " " 1 " " "..... 0.00
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

LES
Canadiens DE l'Ouest

PAR JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Poirier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR **E. G. LAVERDURE**

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.
Ouvrage et matériaux de 1ère classe.
30 mars 1883.



PROSPECTUS
 Emprunt du Gouvernement du Canada de \$4,000,000. Obligations du cours à 4 pour cent.

LE Ministre des Finances du Canada est autorisé à recevoir des soumissions pour un emprunt de \$4,000,000 en obligations du cours, portant intérêt à compter du 1er novembre 1883, au taux de 4 pour cent par année, payable semestriellement le 1er de mai et le 1er de novembre de chaque année, à son bureau dans le Département des Finances, Ottawa.

Cet emprunt est lancé sous un acte du Parlement du Canada, passé à sa dernière session (46 Victoria, chap. 2, sec. 4). L'objet de l'emprunt est en partie pour faire face au paiement des dettes échéant ou rachetables dans le cours de l'exercice courant, en partie pour dépenses nécessitées par des travaux publics.

Le principal de l'emprunt maintenant offert sera remboursé à Ottawa dans vingt ans.

Les souscripteurs recevront des obligations au porteur, lesquelles pourront en tout temps à l'avenir être converties en effets enregistrés.

La liste de souscription sera ouverte mercredi, le 17 jour d'octobre prochain, et sera fermée samedi, le 20e jour d'octobre prochain, à 4 heures p. m. et des soumissions en formule ci-jointe, portant à l'extérieur la souscription "Soumissions pour débentures," seront reçues au Département des Finances, Ottawa, jusqu'à la date en dernier lieu mentionnée, inclusivement, à l'heure indiquée.

Les soumissions ne devront pas être pour moins de \$1,000, et en multiples de \$1,000.

La répartition de l'emprunt sera faite aussitôt que possible après la clôture de la liste de souscription, les montants répartis seront payables le 1er de novembre prochain, et les obligations seront émises peu après cette date.

On pourra obtenir des copies de ce prospectus et des formules de soumissions en s'adressant au sousigné, aux divers sous-receveurs généraux à Montréal, Toronto, Halifax, Saint-Jean, Winnipeg et Victoria, et à l'Auditeur fédéral à Charlottetown.

J. M. COURTNEY,
 Sous-ministre des Finances,
 Département des Finances,
 Ottawa, 21 sept. 1883.

Formule de Soumission pour Obligations

SOUSSION.
 Emprunt du Gouvernement du Canada de \$4,000,000. Obligations du cours à 4 pour cent.

Montant soumissionné \$ Taux pour cent

MONSIEUR, — par le présent soumission pour la somme de \$—, capital nominal de la susdite émission d'obligations au porteur, au taux de — pour cent, et — engage d'accepter la dite somme, ou toute partie d'icelle qui pourra être répartie, et de payer pour icelle au dit taux et conformément aux conditions de votre prospectus du 21 septembre 1883.

Nom.....
 Adresse.....
 Date.....

A l'Honorable Ministre des Finances Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que
 VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS,
 CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels.
Calices et Ciboires dorés au vermillon, une spécialité.
 Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883.



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE
 VOIE COURTE
 ENTRE
 OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
 Tous Les Jours
 AVEC
 CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Part. d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc, et de part des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CH. MIN DE PREMIERE CLASSE

ET BAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
 Gérant.

E. C. WINNIE,
 Agent gén. des passagers.
 Ottawa, 20 août 1883.

ête de la Contédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des couverts, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaînes, des tables, et aussi tables, chaises et chaises de camp pour les piqués-nus. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le 17. Je la fête de la confédération

532 et 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN
 Ottawa, 7 décembre 1882.

LE PERE MILON

EPISODE DE LA GUERRE DE 1870.

(Suite et fin.)

—Avez-vous été soldat ?

—Oui, j'ai fait campagne, dans le temps. Et puis, c'est vous qui avez tué mon père, qui était soldat de l'empereur premier. Sans compter que vous avez tué mon fils cadet, François, le mois dernier, auprès d'Evreux. Je vous en devais, j'ai payé. Nous sommes quittes.

Et, redressant son torce ankylosé, le vieux croisa ses bras dans une pose d'humble héros.

Les Prussiens se parlèrent bas longtemps. Un capitaine qui avait perdu son fils, le mois dernier, défendait ce gueux magnanime.

Alors le colonel se leva, et s'approchant du père Milon, baissant la voix:

—Écoutez, le vieux, il y a peut-être un moyen de vous sauver la vie, c'est de.....

Mais le bonhomme n'écoutait point et, les yeux plantés droit sur l'officier vainqueur, tandis que le vent agitait les poils follets de son crâne, il fit une grimace affreuse qui crispa sa maigre face toute coupée par la balafre, et, gonflant sa poitrine, il cracha de toute sa force en pleine figure du Prussien.

Le colonel, affolé, leva la main et l'homme pour la seconde fois, lui cracha par la figure.

Tous les officiers s'étaient dressés et hurlaient des ordres en même temps.

En moins d'une minute, le bonhomme, toujours impassible, fut collé contre le mur et sourillé alors qu'il envoyait des sourires à Jean, son fils aîné, à sa bru et aux deux petits, qui regardaient, éperdus.

*GUY DE MAUPASSANT

UN SAUVAGE CHRETIEN

Un esquif abordait un soir sur la plage d'une île océanienne. Un sauvage chrétien depuis quelque temps, en descendant et prit le chemin d'une hutte où logeait un évêque. "Père, lui dit-il en l'abordant, j'avais une femme et six enfants, et ils étaient tout montés près de moi dans ma barque; la tempête à mugir et la mer les a dévorés, malgré mes efforts et mon amour, car Dieu sait si je les aimais! Moi, je n'ai pu mourir; elle m'a rejetée seul sur la plage. Seul, tu entends, Père? seul dans le vide les larmes, le désespoir! Il faut être fort, Père, pour vivre seul! j'ai fait cent lieues pour venir chercher la force près de toi: veux-tu me la donner demain matin à ta messe?" Il communia, le lendemain de la main de l'évêque et, après une prière ou des larmes courageuses et conolées coulèrent abondantes, il se lève:

"Adieu, Père, dit-il à l'évêque. Je possède celui qui fait les forts; maintenant je puis vivre seul, adieu!"

Ils s'embrassèrent pour la première et la dernière fois. Des larmes coulèrent encore, mais ce ne furent plus celles de l'héroïque sauvage.

UN MEURTRE

Un drame épouvantable a émotionné hier matin les habitants du quartier des Epinettes.

Au No 33 de la rue Marcadet, les époux H.....occupaient depuis quelque temps un petit appartement. Ils paraissaient assez unis, et jusqu'alors on ne s'était aperçu d'aucune méintelligence entre eux.

Hier matin, en se levant pour se rendre à son travail, c'est-à-dire vers six heures, Louis H... se prit de querelle avec sa femme. Cette discussion avait éclaté à la suite d'un accès de jalousie du mari. Elle ne tarda pas à dégénérer en rixe, et Louis H..... aveuglé par la colère, s'empara d'un gros couteau de cuisine et en porta un coup terrible à sa femme qui était encore au lit. La malheureuse poussa un cri de douleur et se mit à râler. La lame avait pénétré de 3 centimètres dans la cuisse gauche et lui avait tranché l'artère fémorale.

Atterré par le crime qu'il venait de commettre, Louis H..... ouvrit brusquement la fenêtre et se précipita dans le vide. Il alla s'appuyer sur la chaussée. Le crâne a été complètement broyé et la mort a été instantanée.

Les témoins de cette lugubre scène montèrent aussitôt à l'appartement des époux H..... et trouvèrent la femme H..... couchée baignant dans son sang et ne donnant plus signe de vie. Quelques instants après, en effet, elle rendait le dernier soupir. La mort a été occasionnée par l'hémorragie résultant de la coupure de l'artère fémorale.

Le commissaire de police du quartier a ouvert une enquête.

LORD BEACONFIELD CA: THOLIQUE

On lit dans l'Univers: Le Society, parlant d'un des plus grands hommes d'Etat de l'Angleterre, M. Disraeli, comte Beaconsfield, décédé le 19 avril 1881, rapporte ce qui suit sur ses derniers moments:

"Un haut dignitaire de la franc-maçonnerie, lord Beaconsfield, étant à son lit de mort, pria un de ses amis d'aller chercher le Père Clare, membres de la Société de Jésus, avec qui l'illustré homme d'Etat avait eu de longues relations d'amitié, quand ce Père était attaché à l'église des jésuites du Farmstreet.

"Le Père Clare, se trouvant à Liverpool, un autre Père jésuite, le Père Clarke, se rendit; auprès du malade, et il eut le bonheur de recevoir son abjuration et de l'accueillir comme membre de l'Eglise catholique.